

ÉPISODE CÉVENOL 18

2 mars 2021

Un courant d'air et de rivière

Défendre sa liberté à peu de frais...

Certaines croyances sont parfois bien ancrées dans les mémoires. C'est le cas de celles s'appuyant sur la notion de « lutte pour la vie » et affirmant que l'humanité, livrée à elle-même, sans ordre social coercitif pour la contrôler, serait condamnée à disparaître car victime d'une guerre de tous contre tous, aboutissant à l'anéantissement des moins aptes. Défendues farouchement par Hobbes et d'autres adeptes du darwinisme social aux siècles derniers, ces théories pourtant amplement contestables trouvent un écho certain à travers la gestion de la crise sanitaire que nous connaissons actuellement et reflètent une vision de la société des plus pessimiste.

Depuis le début de la lutte contre la pandémie, c'est bel et bien un autoritarisme effréné qui caractérise les mesures mises en place au sommet de l'État. De l'utilisation d'un langage martial à l'application de lois d'exception, de la surveillance des faits et gestes de chacun au matraquage policier punissant tout contrevenant, ce n'est pas au virus que la guerre est livrée, mais bien à la population... À cela se rajoute un processus pleinement anti-démocratique promulgué par l'état d'urgence sanitaire légitimant des prises de décisions unilatérales sans concertation. La capacité de la société à se prendre en charge et à apporter des solutions à la crise est donc constamment niée au profit d'une politique tant déresponsabilisante que répressive.

Ainsi, il n'est pas surprenant que cette déferlante de mesures souvent confuses, inefficaces, contradictoires et privatrices de liberté entraînent une lassitude et une incompréhension grandissante, laissant parfois la place à un scepticisme pouvant aller jusqu'à des positionnements éthiques difficilement justifiables. Un renversement des causalités peut dans ces conditions insidieusement s'opérer, et les catégories de personnes dites à risques peuvent se voir endosser la responsabili-

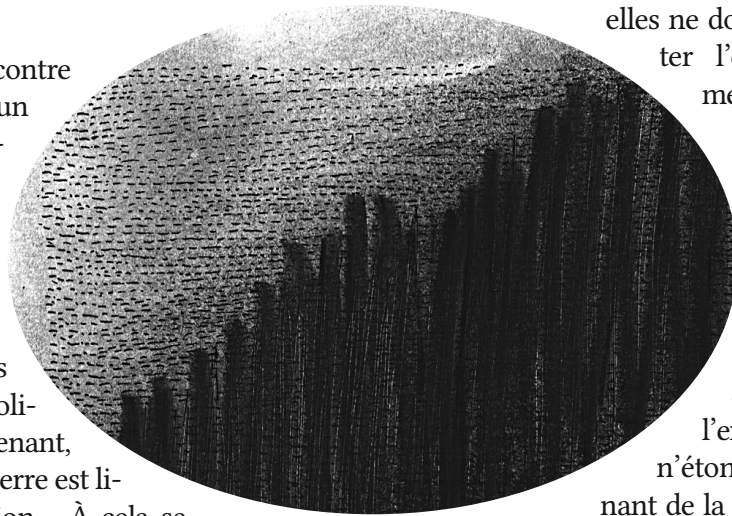
té de la situation car ce serait pour protéger ces dernières que la privation de libertés de chacun aurait lieu. Du *laïus* signifiant qu'« il faut bien mourir un jour » aux propositions de placer en confinement « les personnes âgées », c'est donc bien la part de la population la plus vulnérable qui serait mise au ban de la société au profit de celle qui s'estimerait en droit de jouir pleinement d'une vie sans entrave.

Deux visions faussement opposées semblent alors se faire face dans une dualité stérile. D'un côté, celle d'une société devant être menée à la baguette pour assurer le maintien d'intérêts plus économiques que sanitaires, de l'autre, une opposition aux mesures restrictives prônant le laisser faire pour défendre des libertés plus individua-

listes que collectives. Ces deux positions, si elles ne doivent évidemment pas occulter l'ensemble des positionnements plus nuancés sur le sujet, sont pourtant révélatrices d'un état d'esprit commun se rejoignant dans une acceptation très libérale du *vivre ensemble*. Et si celle-ci dans sa parfaite adéquation avec un système basé sur l'exploitation des plus faibles n'étonnera que peu de monde venant de la bouche d'un dirigeant poli-

tique, elle mériterait pourtant de plus amples éclaircissements intellectuels venant de la part de certains défenseurs auto-proclamés des libertés...

Un an après le début de la crise sanitaire, il importe de sortir de l'impasse du « vivre avec » dans laquelle les politiques actuelles semblent se conforter et où se profile un avenir peu engageant comprenant à la fois *restrictions* et *épidémie*. Une sortie de crise par le haut ne se fera ni sans une sérieuse remise en cause du capitalisme autoritaire, ni sans la prise en compte de l'intégrité de tous. D'autres crises auront vraisemblablement lieu dans un avenir proche, et au-delà des considérations conjoncturelles du moment, c'est bien un modèle de société égalitaire qui est à définir. Pour contrer les pernicieuses idées ayant servi de caution idéologique au libéralisme à son époque, Kropotkine défendait le principe que ce n'est pas la compétition mais l'entraide qui



constitue la norme de l'organisation sociale et que, par conséquent, les réseaux de collaboration et de coopération avantageux pour tous ont été une caractéristique constante des sociétés humaines. Espérons que la résonance portée encore aujourd'hui par ses études dans de nombreuses luttes trouve enfin le retentissement nécessaire. [Grenouille]

Quelques nouvelles du monde obscur

Tout ce qui va suivre, je l'ai vu passer sur les réseaux sociaux depuis plus d'un an, et ça continue chaque jour. C'est l'idiotie en ligne. Pas même de la désinformation, mais l'expression de la bêtise la plus crasse. Si je voulais être vulgaire, je dirais que c'est de l'information à chier, je les appelle les faits caca news.

Donc, si j'ai bien compris, nous sommes des milliards sur une terre qui est plate, à contempler la lune sur laquelle personne n'a jamais mis le pied, et qui en plus est creuse. (Mais si elle est creuse, c'est que c'est une sphère, une boule, non? Alors la terre est raplaplatte, mais pas la lune? Faudra m'expliquer, je suis un peu bête). Et le soleil? Disque plat lui aussi ?

Le réchauffement climatique n'existe pas non plus. C'est une invention des démocrates pédophiles américains, et des écologistes, pédophiles également. Et si les glaciers fondent, c'est parce que nous sommes trop nombreux à piétiner dessus.

Trump est charismatique. Hitler était un brave homme. Les chambres à gaz n'ont jamais existé. Le glyphosate n'est pas dangereux. Les néocotinoïdes tueurs d'abeilles non plus.

Le Covid 19 (il faut dire 'la' Covid, mais pour moi cette saleté de virus ne peut être que masculin. En outre, on se met à parler de "Covid long", bon sang que c'est embrouillé!) le Covid 19, donc, a été fabriqué par les complexes agro-militaro-industriels, avec l'appui de nos gouvernements pour éliminer les pauvres. (Ces salauds de pauvres qui coûtent un pognon de dingue, alors qu'il suffit de traverser la rue pour trouver du travail, lequel sera donc désormais réservé aux riches, qui pourront enfin en découvrir toutes les joies).

Le virus n'est rien qu'une gripette.

Le vaccin est mortel. Le vaccin est plein de nano-particules qui seront activées par la 5G et feront de nous des zombis. Il n'y a pas du tout 90.000 morts en France

du à l'épidémie, à peine le tiers, c'est juste pour nous faire peur et nous rendre obéissants.

Tous les médias sont des menteurs, surtout la presse, la télévision, la radio, enfin tous, quoi, il n'y a que Facebook, Twitter et Instagram qui disent la vérité.

Le masque ne sert à rien. (D'ailleurs j'ai jeté le mien dans la rue pour qu'il aille polluer les océans, je suis quand même libre d'envoyer mes postillons sur qui je veux, non?)

La France n'a apporté que le bonheur, l'amour, la paix, et la civilisation dans ses anciennes colonies, alors en effet pourquoi devrions-nous aujourd'hui demander pardon, présenter des excuses?

Dans vingt ans, tous les postes clé seront occupés par des musulmans, l'arabe sera la langue officielle, et les Françaises devront porter le voile.



La théorie de l'évolution n'a été imaginée que pour nuire à la religion chrétienne. Darwin aurait dû être brûlé en place publique. La terre et l'Homme tels qu'ils sont ont été créés par Dieu il y a 4000 ans. Les civilisations antérieures, les peintures rupestre de Lascaux, Cosquer, Altamira, et autres grottes, soit disant vieilles de dizaines

de milliers d'années, ne sont que le fruit de datations fautives ou d'esprits malveillants.

Je ne me plains pas, je constate, je m'amuse, j'essaie de réfléchir. Un ami à qui je confiais mon désarroi de voir nos sociétés devenir de plus en plus démentes, m'a dit l'autre jour que j'étais complètement parano. Complètement? Ah, non! A demi seulement, parce que je pense qu'il n'y a que la moitié de la planète à mes trousses.

Qui serais je, d'ailleurs, pour me plaindre de tant de folies? Après tout, il y a des millions de gens qui croient qu'il y a 2000 ans un mec nommé Jésus a marché sur la mer, a ressuscité des morts, a changé l'eau en vin, rendu la vue aux aveugles, et fait marcher les paralytiques. Il a mal fini, cloué sur une croix, et depuis ces millions adorent un instrument de torture. Encore un effort, braves gens, et bientôt on se prosternera devant la guillotine.

En attendant, et comme toujours, que la beauté vous accompagne car notre terre, plate ou pas, est magnifique, c'est notre seule maison, habitons la gaiement sans nous mordre comme des chiens en rage d'avoir perdu leur boussole. [Bernard Blangenais]

La « loi sur le séparatisme », une épée de Damoclès

Le projet de loi dit « sur le séparatisme » rebaptisée « loi confortant le respect des principes de la République » a été adopté au Parlement le 16 février et doit encore passer par le Sénat. Beaucoup ont pensé qu'elle ne concernait que les associations culturelles et en particulier celles de culte musulman (voir Episode cévenol 16). Il est vrai que ce texte cible en premier lieu les Musulmans, de plus en plus ouvertement stigmatisés et soupçonnés de proximité avec des idées radicales flirtant avec le terrorisme. Mais détrompons nous, cette loi représente une véritable menace pour toutes les associations qu'elles soient humanitaires, environnementales, sportives, culturelles ou de solidarité internationale.

Stéphanie Hennette-Vauchez, professeure de droit, précise que « c'est une loi qui, on l'a bien compris, vise des catégories très particulières de la société civile, "l'islam radical" en particulier. Mais elle n'est pas taillée sur mesure, bien au contraire car la loi doit s'attacher à être générale et impersonnelle. Elle pose donc de graves problèmes pour tous. » D'ailleurs le Conseil d'État a alerté très rapidement que : « les mesures du projet de loi concernent pratiquement tous les droits et libertés publiques » !

Concrètement, il est notamment prévu que « toute association ou fondation qui sollicite l'octroi d'une subvention au sens de l'article 9-1 auprès d'une autorité administrative ou d'un organisme chargé de la gestion d'un service public industriel et commercial s'engage, par un contrat d'engagement républicain, à respecter les principes de liberté, d'égalité, de fraternité et de respect de la dignité de la personne humaine ainsi qu'à respecter l'ordre public, les exigences minimales de la vie en société et les symboles fondamentaux de la République. » Les associations seront soumises à un contrôle plus strict et des sanctions pourront gravement entraver leurs actions. Dorénavant, les dissolutions seront ordonnées par l'administration et non plus uniquement sur décision de justice. Le cas du Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF) dissous par le ministère de l'Intérieur est parlant.

Comme le constate et le Conseil d'État et la Défenseure des droits, le « contrat d'engagement républicain » comporte des « notions sujettes à interprétations

antagonistes » et des « incertitudes » qui ouvrent la porte à l'arbitraire. La notion de « sauvegarde de l'ordre public » à laquelle doivent souscrire les associations, est particulièrement contestée et suscite de nombreuses interrogations. D'autant plus qu'une des conditions qui peut mener à leur dissolution est élargie aux « agissements violents contre les personnes et les biens », ouvrant là un vaste champ d'interprétations.

Face à une précarité grandissante, un mécontentement et malaise généralisés et l'amplification de la répression, les associations et collectifs n'ont souvent d'autres moyens pour protester et se faire entendre que la désobéissance civile qui par définition enfreint à « l'ordre public ». Les tribunaux ont d'ailleurs par le passé souvent reconnu le bien-fondé de certaines de ces actions militantes, comme dans le cas des décrocheurs de portraits d'Emmanuel Macron, finalement relaxés.

Est-ce passible de sanctions et même d'une dissolution si l'association engagée dans le droit au logement force la porte d'entrée d'un bâtiment vide pour y loger des sans-abris ? Ou si un collectif occupe une place au centre ville pour pousser les autorités à respecter la loi qui les contraint à héberger des réfugiés mineurs non accompagnés ? Une association engagée dans la protection

environnementale ou animale doit-elle craindre de ne plus obtenir de subventions si une de ses actions est qualifiée par le ministre de l'intérieur comme un trouble à l'ordre public ?

Une autre disposition de la loi aux conséquences inquiétantes prévoit que les agissements de membres d'une association peuvent être imputés à celle-ci. Cette forme de punition collective peut aller jusqu'à sa dissolution administrative comme dans le cas de Baraka City, une association caritative. D'aucuns craignent que dorénavant

les associations peinent à trouver des responsables si ces derniers doivent endosser la responsabilité de propos haineux, ou considérés comme tels, prononcés par leurs membres sur les réseaux sociaux par exemple.

On le voit bien, si la motivation première de cette loi est de mettre au pas des associations culturelles et culturelles musulmanes, ces dispositions peuvent à tout moment être appliquées à toutes les formations. Penser aujourd'hui que ne sont touchées que les autres peut s'avérer bientôt comme un immense leurre. [Tissa]



Les Petits Riens

C'est certain, en ce moment, la vie est difficile, la vie est amère. Tant d'incertitudes, d'angoisses, de cacophoniques communications gouvernementales, de vies ruinées, de libertés restreintes et bafouées, de flicages abusifs. Tant de morts, de fatigues, d'horizons bouchés, de morales à plat. La liste est longue, presque sans fin.

Pourtant, je continue à ne pas perdre le sourire. En tous cas, j'essaie. Puisque la chose permanente, c'est le changement.

Face à l'absurdité du monde, l'humour est salvateur. Ça, est la fierté de bien faire son ouvrage. Bien sûr, nous sommes privilégiés ma compagne et moi: nous n'habitons pas en ville, dans une maison sans soleil, avec des bruits de voitures, de voisinage, sans jardin ni herbes vertes et du goudron partout. Je suis un salaud de re-traité qui se la coule douce dans sa montagne avec son minimum vieillesse. (Eh! 27€ par jour quand même!). J'ai mes soucis comme tout un chacun, et parfois pas des moindres, et malgré tout je me réjouis de tout un tas de petites choses sans importance, donc qui en ont beaucoup.

J'ai grand plaisir d'avoir transmis mon jardin (abandonné depuis 3 ans pour raison de santé) à un gaillard formidable qui s'en occupe avec beaucoup de soin, de travail, et de bonne humeur.

J'ai grand plaisir que nous ayons pu mettre une petite parcelle de terrain à disposition d'une association qui y installe un verger collectif: partage de connaissances, de savoir-faire, d'entraide, de pique-nique ou de cafés, solidarité. C'est concret et motivant, parce que c'est dans l'échange que se construit notre humanité. L'important c'est de faire, le résultat pour dans plusieurs années.

J'ai grand plaisir à ce qu'il y ait à St Jean une médiathèque orchestrée par des gens compétents et enthousiastes, une Maison de la Presse qui est presque une librairie, de quoi combler notre faim de culture, une Maison de Santé où être soigné correctement, tous lieux nécessaires à soutenir.

J'ai grand plaisir à descendre chaque semaine au marché, tant pour le trajet et le paysage toujours changeant que pour les bons produits locaux qu'on y trouve, le lien social renoué pour quelques heures, on ne peut pas toujours faire son ermite parmi les chênes-verts et les châtaigniers.

J'ai grand plaisir à faire en fin de journée un beau feu dans la grande cheminée, un feu ouvert, un feu vivant, pas prisonnier derrière une grille ou une vitre, avec tout son cortège de crépitements, de flammes et d'odeurs, tant pis pour la poussière, ça se balaie la poussière.

J'ai grand plaisir à écouter le message du ministère de la santé nous invitant chaque jour à télécharger l'application Stop-Covid, précisant que nous sommes déjà 10 millions à l'avoir fait, sauf que c'est le même depuis 3 mois, alors soit ça ne marche pas, soit on se moque de nous. Moi je m'en fiche un peu, je n'ai pas de portable, il n'y a pas de réseau ici, les politiques me feront toujours rire.

J'ai grand plaisir à être là, invité sur la terre, pour y trouver ma place, un accord au monde, retrouver le sens du temps, observer les étoiles, loin des bruits d'une planète devenue folle, sans télévision par choix, ayant abandonné l'ordinateur depuis longtemps, une vie modeste mais pleine de toutes ces petites choses que j'ai dites et il y en a encore beaucoup.

J'ai grand plaisir d'essayer d'apporter un peu d'insouciance à cette publication qu'est l'Episode Cevenol, parfois un peu sombre mais plus que jamais nécessaire.

J'aurais pu dire aussi le plaisir que j'ai à faire chaque jour la cuisine, ou celui de dormir dans des draps frais lavés qui sentent encore le bon vent du dehors, ou de lire un livre qui vous emporte ou vous fait réfléchir, ou d'écouter de la musique, peu importe laquelle, celle que vous aimez.

Bien sur, je ne parle que pour moi. Je ne suis pas un modèle. Mais je reste persuadé que tout le monde à cette capacité de s'émerveiller de ces menues joies, de ces petits riens qui font trembler la vie, et de les garder au chaud pour illuminer sa journée.

Et cela, personne ne pourra vous le prendre.

Allez, que la beauté vous accompagne.

[Bernard Blangenais]

Passeport Sanitaire

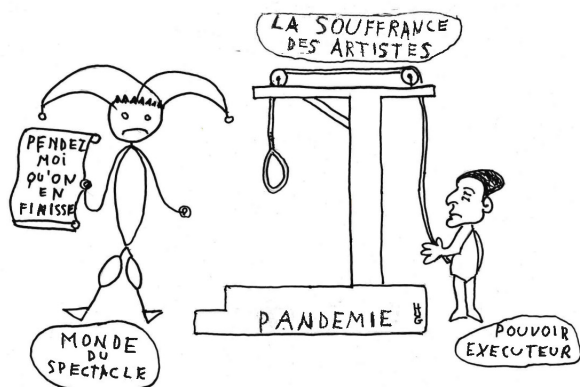
Bien que ne connaissant pas encore la durée d'immunité conférée par les vaccins (tant ARN qu'ADN), on nous parle de Passeport Sanitaire !

Est-ce encore un effet de manche pour expliquer aux gens que le vaccin est un plus, alors qu'il n'est officiellement pas obligatoire, ni surtout disponible en quantités suffisantes.

En l'état actuel cet étonnant passeport ressemble fort à une injonction paradoxale : "Pour faire telle ou telle chose il vous faudra bientôt obligatoirement un passeport attestant de votre vaccination non obligatoire, mais en même temps nous sommes bien incapables de vous vacciner par manque de vaccins, et en plus nous sommes tout aussi infoutus de mettre sur ce passeport une date limite de validité !"

Comment les médias peuvent-ils encore nous inonder d'informations aussi inutiles qu'inabouties !??

Comme disait jadis le regretté Coluche : "Quand on en sait pas plus sur le sujet... on ferme sa gueule !" [Pégotine]



Plasticophobie

« La Terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la Terre ». Paroles de chaman.

Sur une île déserte à la végétation luxuriante,
Sur une plage de sable couleur d'albâtre

Tourné vers la mer, vers la vie,
Un oiseau cloué au sol, ailes paralysées, agonise.
C'est un puffin.

Nous sommes au large de l'Australie, loin des hommes civilisés
Et pourtant...

Le puffin va mourir comme des milliers d'autres sur cette île paradisiaque.

Inquiets par ce phénomène,
Des spécialistes ont procédé à des autopsies.

Sans appel: l'appareil digestif des oiseaux

Est bourré de déchets plastiques, de nos plastiques.

L'inventaire est affligeant,
Dans le ventre de l'oiseau, un concentré de nos modes de vie
Un morceau de fourchette jetable, des débris de capsules,
Des lambeaux de sacs colorés
Des échantillons multiples de ce matériau ignoble, inerte et mortifère.

Pire, les parents nourrissent leurs oisillons avec du plastique encore
Et ceux-ci mourront inévitablement empoisonnés, asphyxiés.
Par nous.

Jusqu'à quand allons nous tuer les oiseaux, les poissons, ?

Jusqu'à quand allons étouffer les baleines, les tortues?

Jusqu'à quand allons nous déverser dans la nature nos ordures,
Nos emballages, nos canettes vides, nos mégots de cellulose

Nos bidons, nos masques «jetables»?

Partout, de l'Everest souillé des tonnes de déchets abandonnés
Par les alpinistes nantis, sans respect ni pour l'environnement

Ni pour les populations locales, les nettoyeurs,

En passant par le «sixième continent», l'horrible vortex plastique
Egal à trois fois la France,

Partout, du Pacifique à l'Arctique, et jusqu'au fond des abysses,
Le plastique envahit jusqu'à nos douces rivières sur lesquelles flottent

Maintenant d'étranges petits bateaux bleus, en partance vers la mer,

Partout, fleuves, océans, pays entiers, pauvres pour la plupart, devenus poubelles géantes à ciel ouvert,

Partout s'affiche le spectacle désolant

De notre mépris, de notre inconscience, de notre irresponsabilité.

Il serait certes, commode de nous déculpabiliser avec des pratiques faciles telles que le »tri sélectif«, le biodégradable, et autres leurres Pseudo-écologiques du court terme.



Ce serait trop simple.

Car seule une partie infime de nos déchets plastiques sera effectivement recyclée, une fois. Le reste sera soit enfoui, soit incinéré, c'est-à-dire polluant.

Le verre, lui, est recyclable, presque à l'infini.

Et les polaires pétrochimiques finiront eux, en micro-particules, destructrices également.

Le plastique biodégradable, celui qui pourrait donner bonne conscience, ne se désagrègera pas ni dans le plancton, ni dans la terre, ni dans les entrailles d'un poisson. Il deviendra plus discret mais tout aussi

tueur.

Le plastique est un fléau absolu pour la planète, et donc pour l'homme.

Alors, que faire?

Bannir le plastique de notre quotidien n'est pas une mince affaire, et cette tentative peut paraître complètement dérisoire face à l'ampleur du désastre et surtout face aux sombres perspectives de l'avenir. Car la production et la consommation de plastique vont s'intensifier sur terre dans les prochaines années, via une énergie fossile, le pétrole.

Des initiatives sont lancées par les associations ou des individus, comme des bateaux dépollueurs. La tâche est immense pour ces nouveaux « Sisyphes » des mers. Ces projets pourraient nous rassurer mais ils ne résolvent rien en amont, puisque les déchets continuent d'affluer. Faire le ménage, c'est bien, mais éviter de salir, c'est mieux.

Et nous, humbles citoyens lambda dans tout ça?

Le plastique est omniprésent dans les commerces, il nous est imposé et il sera difficile d'être totalement irréprochable. On peut cependant adopter quelques bonnes pratiques.

Quant à leur impact au final... c'est un autre débat.

Premières pistes non exhaustives: le retour de la consigne (la France traîne des pieds), privilégier l'achat en vrac, le soutien à la vente de médicaments à l'unité (promise par le président, mais qui tarde à cause de divers lobbies), en finir avec les dosettes de café, boire l'eau du robinet ou de la source, éviter les textiles synthétiques, le suremballage, les produits en plastique jetable, le papier alu... Récupérer, recycler le plus possible.

[Danielle Pelletier («Presque de mauvais poil! <>)]

Coups de pouce ou rognure d'ongle?



Ascenseur de nouveau accessible

Nous avons une Maison de Service au Public (M.S.P.) à Saint-Jean du Gard. L'accueil en est situé au premier étage de l'Espace Paulhan. Il y a bien un ascenseur mais hélas, des barrières en bloquant l'accès, il est resté inaccessible pendant presque deux mois.

Ces barrières ont été installées fin décembre pour maintenir les personnes en file indienne lors du test de positivité au Covid-19 mis en place à l'Espace Paulhan, comme partout en France avant les agapes de fin d'année.

Des personnes se sont alors dit : Que faire ? Enlever soi-même les barrières ? Mais si elles ne l'ont pas été c'est peut-être par sécurité, l'ascenseur étant en panne ? La décision était délicate... Pourtant, en questionnant l'accueil de la mairie, la réponse a été : "Mais enlevez-les !"

Pourquoi ces barrières n'ont-elles pas été enlevées à l'issue du test de Covid-19 ? Mystère. Il n'empêche que le fait est là : Pour aller se renseigner à la M.S.P. il valait mieux être capable de monter les escaliers...

Après l'apparition d'un panneau suggérant d'aller prendre l'ascenseur au premier étage en montant l'escalier, les grilles ont enfin été déplacées et mises le long du mur. Comme quoi un peu d'humour et tout va mieux ! [Pégotine]

L'actuelle initiative de la municipalité d'offrir aux commerçants Saint-Jeannais une subvention de 30.000€ sous forme de bons d'achats réservés aux foyers de la commune semble être au départ une idée généreuse.

Mais sa mise en application pose de nombreux problèmes. En effet, une partie de la population sera écartée de ce dispositif pour avoir collé l'étiquette 'stop-pub' sur leur boîte aux lettres. Cela rompt le principe légal d'égalité des citoyens en instituant une discrimination. Car soit c'est un secours social, soit c'est une opération publicitaire. Si s'en est une, le facteur est dans l'impossibilité de le savoir, les enveloppes parfaitement neutres contenant le courrier ne faisant apparaître aucun tampon ou logo.

Les bons d'achats seront aléatoires. 5, 10 ou 20€. Comme une loterie en somme. Là aussi, rupture d'égalité.

Enfin, la municipalité se targue, en gros caractère, d'offrir un "pouvoir d'achat", un "réel coup de pouce financier". Mettons un foyer normal de 4 personnes qui bénéficiera d'un bon de 5€, cela fait 1,25€ par personne, même pas de quoi s'offrir un café. Pas même une aumône. Alors, réel? Les mots ont ils encore un sens?

Si publicité il y a, c'est dans cette indécente auto-glorification.

Un bon unique de 15€ à 2000 foyers aurait été plus équitable. Quel dommage qu'il ait été décidé le contraire.

[Un citoyen perplexe]



Envoyez-nous vos contributions et remarques. Contact episodecevenol@laposte.net

<https://episodecevenol.noblogs.org/>

Ne pas jeter sur la voie publique S. V. P.